

SAINT-MARCEL/MONTCEAU/CLUNY/JONCY THÉÂTRE

Raconter la maternité par des témoignages



■ À travers les témoignages de femmes, *Bercer l'enfant manquant* raconte la maternité. Photo Meriem SOUSSI

Relation abonnés

0800 003 320

Service & appel gratuits

Rédaction Loisirs
de Saône-et-Loire

9, rue des Tonneliers,
71100 Chalon-sur-Saône

Téléphone

Rédaction : 03.85.90.68.69
Pub : 03.85.90.68.98

Mail

loisirs71@lejsl.fr

Web

www.lejsl.com

Facebook

www.facebook.com/lejsl

Ils sont quatre musiciens et comédiens sur scène pour dire et chanter l'art ou la difficulté d'être mère. Après avoir traité des violences conjugales dans *l'Être humaine*, Valérie Gaudissart voulait porter la parole des mères et de professionnels sur la naissance et ses bouleversements avec *Bercer l'enfant manquant*.

La maternité n'est pas toujours vécue avec sérénité, la naissance est un moment de joie mais parfois aussi d'angoisses. « Je voulais transmettre quelque chose de la complexité des situations vécues par les femmes. Avec le spectacle sur les violences conjugales, nous avons touché beaucoup de monde et découvert cette médiation très intéressante avec la parole recueillie, tant et si bien que des municipalités ont pris conscience du problème et décidé de mettre en place des choses. Avec ce nouveau spectacle, j'ai repris les entretiens en pensant alors que le thème de la maternité serait plus léger », explique Valérie Gaudissart, metteur en scène et auteure de ce projet.

« J'ai travaillé avec les nombreuses structures autour de la mère et de l'enfant du département et cherché des témoignages de femmes et de professionnelles qui avaient des mots pour raconter leur expérience autour de la naissance. Mais finalement, on parle aussi de la procréation médicalement assistée, du deuil, les enfants morts-nés, de l'IVG, la prématurité. Ces femmes ont confié l'émerveillement de la naissance et tout de suite l'angoisse de donner la vie mais aussi finalement la mort, l'inquiétude permanente vécue ensuite pour l'enfant tout au long de sa vie et

l'enfant que l'on voit vieillir, qui perd ses cheveux un jour alors qu'on le voit toujours dans sa layette. On parle aussi des rites et des croyances autour de la naissance dans les différents pays du globe et des malentendus qui peuvent se greffer ou des jugements que l'on peut avoir en Europe sur ces gestes que des femmes d'autres communautés peuvent faire différemment », confie Valérie Gaudissart qui a recueilli une quarantaine de témoignages en se rendant chez ses mères pour passer la barrière des confidences. Elle ajoute encore : « Ces femmes avaient envie de transmettre leur expérience, elles ont parfois gardé ces choses très longtemps et du coup, la parole en était encore plus forte. Finalement, plus on est dans l'intime et plus la parole est universelle. Certaines ont confié combien accoucher hors de son pays, hors de sa communauté, hors de sa langue maternelle peut être compliqué car il y a quelque chose de la transmission qui ne se fait pas. »

Une reprise au Réservoir avant une tournée

Elle a trié parmi ces confidences « pas forcément celles de jeunes mamans » et construit un spectacle où certains témoignages sont dits, d'autres chantés. La musique est omniprésente, composée par Morton Potash et chantée par Sidonie Dubosc et Mariama Boinay.

Le spectacle a été donné une première fois en novembre à Mâcon avec trois interprètes seulement. Il est repris cette semaine au Réservoir de Saint-Marcel pour être joué à quatre personnages. Une forme simple, pas de décor, quelques accessoires dont des calebasses qui

« Plus on est dans l'intime et plus la parole est universelle. »

Valérie Gaudissart, metteur en scène et comédienne



représentent le ventre pour se remplir d'eau ou sonner comme un instrument. « On ne voulait pas parasiter les témoignages, mais faire entendre le plus possible le texte », confie encore Valérie Gaudissart qui est ressortie de ce travail de collecte avec la sensation que ce sujet qu'elle pensait plus léger que celui des violences conjugales pouvait lui aussi receler bien des violences. « Le spectacle remet en question l'instinct maternel qui n'est pas forcément inné » et de confier, plus sombre encore : « Les enfants désirés, il n'y en pas tant que cela. »

Le spectacle aborde bien des formes de parentalité mais ne parle pas des hommes, si ce n'est de la couvade à travers une chanson. Il sait aussi se faire doux avec cette musique omniprésente et nombre de berceuses empruntées à différentes cultures.

Meriem SOUSSI

PRATIQUE Au Réservoir de Saint-Marcel, vendredi 8 février à 14 h 30 (gratuit) et à 20 h 30. De 5 à 8 €. Aux Ateliers du jour de Montceau vendredi 8 mars. Au Petit chène théâtre de Cluny lundi 18 mars (7 à 10 €). À l'Espace 1001 familles de Cluny mardi 19 mars et à la bibliothèque de Jancy jeudi 21 mars.